

Demande, pulsion et fantasme : diverses modalités de l'objet en psychanalyse

Demander, nous rappelle Lacan, « le sujet n'a jamais fait que ça, il n'a pu vivre que par ça, et nous prenons la suite »¹. Du simple fait qu'il parle donc, le sujet demande. Il vient chez le psychanalyste pour se connaître, pour ne plus souffrir, pour guérir par la psychanalyse.

Mais vient le moment où la demande se tait et où se fait entendre le silence de la pulsion. Lacan fera de la manifestation de la pulsion « le mode d'un sujet acéphale ». Pour le dire avec Jacques-Alain Miller², la pulsion est une demande qu'on ne peut refuser, une exigence du corps.

Or, si nous en appelons à la pulsion, forme supérieure de la demande, « c'est dans la mesure où c'est [à son] niveau [...] que l'état de satisfaction est à rectifier »³. Si le symptôme témoigne d'une forme de satisfaction, les patients, en s'adressant à la psychanalyse, témoignent eux de leur insatisfaction et de ce qu'« ils satisfont quelque chose qui va sans doute à l'encontre de ce dont ils pourraient se satisfaire »⁴.

Remettre en question « le système où tout s'arrange, et qui atteint sa sorte propre de satisfaction »⁵, de ceux qui viennent consulter au CPCT, nous incite à interroger les diverses modalités de l'objet en psychanalyse. Objet du besoin, de la demande, de la pulsion, du fantasme, et objet cause se déclinent dans le temps qui est offert à ceux qui en font la demande. Un temps bref pour aborder l'exigence pulsionnelle qui œuvre au cœur de chaque *parlêtre*, soit le nouveau nom que Lacan donnera à l'inconscient.

¹ Lacan J., « La Direction de la cure et les principes de son pouvoir » in *Les Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 617.

² Miller J.-A., « L'économie de la jouissance » in *La Cause freudienne* n° 77, 2011.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, Points, 1973, p. 187.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.